LES YEUX, LES MAINS

Paroles et musique: Michel Bühler. Arrangement: Gaston Rochon. Production: Denis Niklaus.

1969

Dans les rêves, on ne parle pas. Est-ce donc pour cela que nous n'avons rien dit?

D'abord des yeux et un sourire, Rien que des yeux pour tout se dire. Des yeux par qui je voudrais voir, Fontaine claire où j'irai boire, Fenêtre, au matin entrouverte, Calme et rosée, vallée offerte, Gardiens aux marches d'un empire, Rien que des yeux pour tout se dire.

Et puis des mains et la tendresse, Rien que des mains qui se caressent. Des mains qui n'osent pas encore, Bateaux perdus cherchant le port, Ombre qui vient, terre promise, Etang troublé par une brise, Eté qui dort, tendre tristesse, Rien que des mains qui se caressent.

Et puis la nuit, yeux refermés, Rien que la nuit pour se noyer. La nuit, le baiser du silence, Renaît la rose de l'enfance, La mer qui bat sur le rivage, Parfum des vents, herbes sauvages, Les mains, les vagues, raisins dorés, Rien que la nuit pour se noyer...

Rien que la nuit pour se noyer.